

Le verset de la semaine

Parachat Vayétzé

Eveiller le sourire

« Léa conçut et enfanta un fils auquel elle donna le nom de Réouven (= « voyez, un fils ! ») car elle dit : “Hachem a vu ma détresse, car maintenant mon époux m’aimera.” »

Ce verset nous introduit dans un drame personnel. La douleur d’une femme au sujet de laquelle la Thora elle-même témoigne : « *Hachem* vit que Léa était mal-aimée et Il ouvrit sa matrice alors que Rahel est privée d’enfant. »

Par le nom qu’elle donne à son fils, elle témoigne que, au-delà des significations historiques, *Hachem* voit la détresse des hommes, même celles qui peuvent paraître insignifiantes, telles que les difficultés matrimoniales d’une femme qui souffre du manque d’attention de son mari. Tout est important aux yeux de Dieu. Grande leçon pour chacun d’entre nous : à quel point il faut prendre garde aux sentiments de ceux qui nous entourent ! Éviter toute parole blessante, car Lui entend tout et viendra au secours de la victime.

De plus, il semble très important que Jacob finisse par aimer Léa, qu’elle soit une épouse à part entière ; en fin de compte, c’est elle qui reposera à ses côtés dans le caveau de Machpéla.

La Thora nous a renseignés sur la beauté de Rahel, alors que les yeux de Léa étaient « faibles ». Comme éteints. Or, Jacob doit l’aimer, s’efforcer de la réjouir et de l’élever. Elle dit : « *Hachem* a vu ma détresse, car maintenant mon époux m’aimera. » Jacob doit apprendre du souci de Dieu pour Ses créatures souffrantes auxquelles Il donne joie, assistance et soutien. Toi aussi, Jacob, tu dois prendre exemple sur Lui et me faire une place dans ton cœur. Ce que Jacob fera au sein de sa famille, Israël le fera dans l’histoire. Donner un sens au monde ; éveiller son sourire. Non seulement à qui me ressemble mais, sans doute, surtout à qui est différent de moi. Grâce à cette manière de regarder le monde, Israël est à la hauteur de sa fonction : être peuple de prêtres et nation sainte.

Shaoul David Botschko